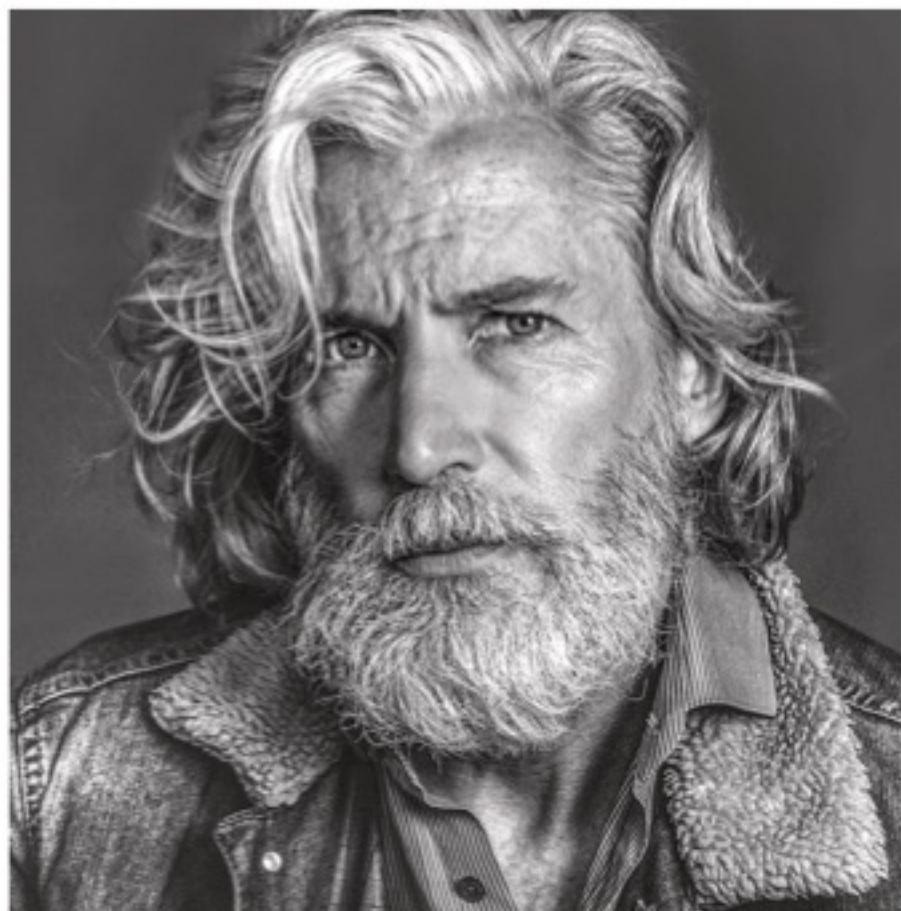


## DADDY

L'âge au secours  
de la mode

Par LAURENT DOMBROWICZ



Si la jeunesse fascine la mode au point d'en devenir parfois synonyme, au moins depuis les années 60 et la naissance du prêt-à-porter, son hégémonie connaît aujourd'hui de sérieux coups de boutoir. Il y a vingt ans, il aurait été quasi incongru de questionner ce modèle de masculinité tout juste pubère dont Hedi Slimane et Raf Simons étaient les chantres les plus inconditionnels. Ni poils ni muscles, tel était le credo monolithique des castings en vogue, au point quelquefois d'évoquer davantage les cours de lycée que l'univers du luxe. Avec le temps, ce stéréotype, bien vite récupéré par la grande diffusion, a bien entendu perdu de son charme et de son (léger) parfum de subversion. Cet ado androgyne a d'ailleurs été rebaptisé par les faiseurs et défaiseurs de tendances. Le *twink*, puisque c'est son nom, est donc très jeune, très mince, plutôt blanc, gay et sait monnayer ses charmes. Il porte le micro-short comme personne et ses modèles sont Timothée Chalamet (*Call Me by Your Name*) et Finn Wolfhard (*Stranger Things*). Mais, lassés par l'aspect vraiment trop lisse de cette virilité embryonnaire, d'autres modèles ont émergé, contestant le jeunisme et son prêt-à-penser. Reprenant du poil de la bête, sur les jambes, le torse et ailleurs, la re-sexualisation de l'homme "à la mode" n'aura échappé à personne (sauf peut-être aux créateurs pré-cités). Le supplément de testostérone est une chose, les tempes argentées en sont une autre. Mûr ? Mature ? Les qualificatifs varient pour décrire ce nouveau héros, le Daddy. Il n'est évidemment pas question de sa véritable essence paternelle mais d'une projection, d'un possible. L'âge d'être le père de l'ado qui lui fait face. En chiffres, cela donne donc 35 ans minimum. Mais la fantasmagorie joue à plein lorsque la quarantaine et même la cinquantaine sont entamées, histoire de bien marquer le hiatus générationnel. Au-delà d'un sous-entendu sexuel parfois hurlant comme chez le créateur anversois Walter

Van Beirendonck, le Daddy évoque aussi l'expérience, la tradition et l'héritage familial. C'est le cas dans de nombreuses maisons de mode italiennes comme Etro où trois générations travaillent ensemble, y compris sur la notion de patrimoine et d'archives. Ce passage de témoin a été au centre d'une formidable opération de communication pour la jeune marque française EgonLab l'été dernier. Petit-fils de tailleur breton, Florentin Glémarec, l'un des deux fondateurs de la griffe, a demandé à ses grands-parents de squatter les lieux des défilés comme les marches du Palais de Tokyo en arborant leur nouvelle collection à l'esprit punk. Humour et respect *made in France* étaient au rendez-vous. Pour d'autres créateurs, le Daddy incarne l'individualité de style et l'aisance matérielle, c'est-à-dire le nirvana absolu. C'est ce que défend avec maestria Junya Watanabe (58 ans) qui les convie régulièrement sur ses podiums, évoquant le charme des gentlemen-farmer et des artistes *downtown* avec le réalisme d'un chef d'entreprise qui propose des silhouettes à 3 000 euros. Au risque de decevoir plus d'un apprenti blogueur, 50 ans est la moyenne d'âge des professionnels invités aux défilés, rédacteurs et acheteurs confondus. On évoque les *sugar daddies* comme on parle des cougars : une notion de prédation consentie et de relation non dénuée d'intérêt(s). Complément parfait du *twink*, le *sugar daddy* fait beaucoup de cadeaux, ce qui rend la vie plus sucrée. Cet aller-retour entre fantasme et réalité est au cœur de la définition de la mode et de sa mise en images. En *happy ending*, l'histoire véritable du Britannique Aiden Shaw, porn-star interplanétaire des années 90, qui s'initia au mannequinat à l'âge de 45 ans sous un autre nom. Tel un Neptune sorti des eaux avec sa barbe et ses cheveux d'argent, il incarne pour nombre de marques sagesse, sérénité et intemporalité, loin de ses chevauchées de jeunesse ■

**On évoque les sugar daddies  
comme on parle des cougars : une  
notion de prédation consentie**



←  
Aiden Shaw, porn-star des  
années 90, reconverti avec succès  
au mannequinat à 45 ans

↙  
Junya Watanabe automne-hiver  
2019/2020

